

Jean-Pierre Poussou
& Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, membre de l'Institut

ISBN : 979-10-231-2626-6



PUPS

Articles en versions numériques (PDF) :

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.) · Histoire des familles, de la démographie et des comportements. En hommage à Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2579-5	II Vincent Gourdon · La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samoï-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle	979-10-231-2613-6
Pierre Chauau · Pour Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2580-1	II Cyril Grange · La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne: les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn	979-10-231-2614-3
Christian Philip · Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'enseignement supérieur et de la recherche	979-10-231-2581-8	II Maurice Gresset · L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles et les baux à custodinos, XVIII ^e siècle	979-10-231-2615-0
Jean-Pierre Poussou · Notre collègue et ami: Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2582-5	II Muriel Jeorger · L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet	979-10-231-2616-7
Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi · Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse	979-10-231-2583-2	II Christiane Klapisch-Zuber · Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle	979-10-231-2617-4
Cyril Grange & Jacques Renard · Les enquêtes de démographie historique de Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2584-9	II Jean-Marc Moriceau · Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820)	979-10-231-2618-1
Jean-Pierre Bardet, Curriculum Vitæ	979-10-231-2585-6	II Alfred Perrenoud · « Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer	979-10-231-2619-8
I Gérard Béaur · Trop de stratégie? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot)	979-10-231-2586-3	II Jean-Pierre Poussou · L'histoire méconnue d'un couple royal: Louis XVI et Marie-Antoinette	979-10-231-2620-4
I Alain Bideau, Guy Brunet · Les jumeaux: étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles)	979-10-231-2587-0	II Katia de Queiros Mattoso · Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia (Brésil) au XIX ^e siècle	979-10-231-2621-1
I Dominique Bourel · Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse	979-10-231-2588-7	II Isabelle Robin-Romero, Marion Trevisi · L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles	979-10-231-2622-8
I Philippe Cibois · Le nouvel avenir d'un ancien: le graphique triangulaire	979-10-231-2589-4	II Catherine Rollet · Le journal d'un père pendant la Première Guerre mondiale	979-10-231-2623-5
I Pierre Darmon · La catastrophe démographique algérienne de 1866-1868	979-10-231-2590-0	II Alain Tallon · « Père et mère honoreras »: quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle	979-10-231-2624-2
I Jean-Pierre Gutton · Matrones, chirurgiens et sages-femmes dans la généralité de Lyon (XVII ^e -XVIII ^e siècle)	979-10-231-2591-7	II Agnès Walch · Ego-documents et réseaux familiaux: l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV	979-10-231-2625-9
I Steve Hackel · Effondrement d'une communauté et reconstitution des familles: l'étude de la mortalité et la fécondité des Indiens de Californie durant la période coloniale	979-10-231-2592-4	III Philip Benedict · Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen	979-10-231-2626-6
I Césary Kulko · La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles: Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales	979-10-231-2593-1	III Jacques Bottin · Apprendre au large et entre soi: la formation des négociants rouennais autour de 1600	979-10-231-2627-3
I Hervé Le Bras · Morphologie des migrations	979-10-231-2594-8	III Fabrice Boudjaaba · La fieffe normande: cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime	979-10-231-2628-0
I Simon Mercieca · Introduction à la Démographie Historique maltaise: Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives	979-10-231-2595-5	III Denis Crouzet · La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme »	979-10-231-2629-7
I Michel Oris, Olivier Perroux · Les catholiques dans la Rome calviniste. Contribution à l'histoire démographique de Genève (1816-1843)	979-10-231-2596-2	III Anne Fillon · La parole au village ou les apports imprévus d'un manuscrit	979-10-231-2630-3
I Daniel Paul · Mortalité et structure familiale chez les métayers bourbonnais	979-10-231-2597-9	III Alain Gérard · Le philanthrope, la Vendée et la Révolution: Jean-Gabriel Gallot (1744-1794)	979-10-231-2631-0
I Jacques Renard · Approches techniques de la mesure des flux matrimoniaux	979-10-231-2598-6	III Pierre Gouhier · Les « sépultures » des Valois et des Bourbons	979-10-231-2632-7
I David Robichaux · Démographie historique des Indiens du Mexique: défis et promesses de la méthode de reconstitution de familles	979-10-231-2599-3	III Jean-Pierre Kintz · La création du premier hebdomadaire – 1605	979-10-231-2633-4
I Marc Venard · Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège, au milieu du XVI ^e siècle	979-10-231-2600-6	III François Lebrun · Éducation de prince sous Louis XIV: le Grand dauphin	979-10-231-2634-1
II Scarlett Beauvalet · Les enfants de Port-Royal: le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle	979-10-231-2601-3	III Jean-Paul Le Flem · L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle	979-10-231-2635-8
II Lucien Bély · Une famille comme les autres? Louis XIV et les siens	979-10-231-2602-0	III Francine-Dominique Liechtenhan · Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe? Un sujet à controverser dans les années 1740 à 1760	979-10-231-2636-5
II Yves-Marie Bercé · Réflexions historiques sur les enfants sauvages	979-10-231-2603-7	III Michel Nassiet · Parenté et mentalités d'après les sources criminelles	979-10-231-2637-2
II Alain Blum, Irina Troitskaia, Alexandre Avdeev · Prénommer en Russie orthodoxe – une pratique particulière	979-10-231-2604-4	III Claude Quélet · Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV	979-10-231-2638-9
II Patrice Bourdelais, Michel Demoner · Familles monoparentales et recomposées: veuvage et remariage au Creusot (1836-1866)	979-10-231-2605-1	III François-Joseph Ruggiu · L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle	979-10-231-2639-6
II Serge Chassagne · Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise: les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle)	979-10-231-2606-8	III David Troyansky · La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire	979-10-231-2640-2
II François Crouzet · La vie familiale des premiers industriels britanniques	979-10-231-2607-5	III Denise Turrel · La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle	979-10-231-2641-9
II Gérard Dellile · Les filles uniques héritières	979-10-231-2608-2	III Andrzej Wyczański · Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles: le cas polonais	979-10-231-2642-6
II Dominique Dinet · Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles)	979-10-231-2609-9	III Anne Zink · La valeur du travail sous l'Ancien Régime: Coutumes et pratique	979-10-231-2643-3
II Olivier Faron · Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde Guerre mondiale	979-10-231-2610-5	III André Zysberg · Un audit rétrospectif: l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716	979-10-231-2644-0
II Antoinette Fauve-Chamoux · Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants?.	979-10-231-2611-2		
II Jean-Marie Gouesse · 1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe	979-10-231-2612-9		

HISTOIRE DES FAMILLES



CENTRE ROLAND MOUSNIER

collection dirigée par Jean-Pierre Poussou et Jean-Pierre Bardet

DERNIÈRES PARUTIONS

- Ville et violence dans la Grande-Bretagne victorienne (1840-1914)*
Philippe Chassaing
- Le livre maritime au siècle des Lumières. Édition et diffusion des connaissances maritimes (1750-1850)*
Annie Charon, Thierry Claerr & François Moureau (dir.)
- Des Français outre-mer*
Maria Romo-Navarrete & Sarah Mohamed-Gaillard (dir.)
- Ruptures de la fin du XVIII^e siècle. Les villes dans un contexte général de révoltes et révolutions*
Jean-Pierre Poussou & Michel Vergé-Franceschi (dir.)
- Commerce et prospérité. La France au XVIII^e siècle*
Guillaume Daudin
- Monarchies, noblesses et diplomaties européennes*
Mélanges en l'honneur de Jean-François Labourdette,
Jean-Pierre Poussou, Roger Bauray & M.-Ch. Vignal-Souleyreau (dir.)
- Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé*
Jean-Pierre Bardet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
- La Société de construction des Batignolles. Des origines à la Première Guerre mondiale (1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
- Industrie et politique en Europe occidentale et aux États-Unis (XIX^e et XX^e siècles)*
O. Dard, D. Musiedlak, É. Anceau, J. Garrigues, D. Barjot (dir.)
- Maisons parisiennes des Lumières*
Youri Carbonnier
- Les Idées passent-elles la Manche Savoirs, représentations, pratiques (France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
- Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)
- Noms et destins des Sans Famille*
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
- Les orphelins de Paris*
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles
Isabelle Robin-Romero
- L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles, de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, de l'Institut



Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre Roland Mousnier, de l'École Doctorale
d'Histoire moderne et contemporaine et du Conseil Scientifique
de l'Université Paris-Sorbonne

Les Mélanges offerts à Jean-Pierre Bardet ont été rassemblés
et mis au point par l'équipe suivante d'amis et d'élèves :

Jean-Pierre Poussou, Isabelle Robin-Romero, Cyril Grange,
Olivier Faron, Scarlett Beauvalet, Jacques Renard, Fabrice Boudjabaa,
Marion Trevisi, Thierry Claeys, Philippe Evanno.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-523-5.
Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre-64990)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007

Adaptation numérique : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)
© Sorbonne Université Presses, 2022

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

TROISIÈME PARTIE

Comportements

DEUX REGARDS CATHOLIQUES SUR LES PREMIÈRES GUERRES DE RELIGION À ROUEN

Philip Benedict

Directeur de l'Institut de la Réformation de Genève

Lorsqu'en 1743 Denis-François Secousse publia une nouvelle édition de cet ensemble incontournable de documents portant sur la première phase des guerres de religion que sont les *Mémoires de Condé, servant d'éclaircissement et de Preuves à l'Histoire de Mr de Thou*, il prit soin de préciser dans sa préface que son but initial était de rectifier le parti pris des versions antérieures en faveur des protestants, en ajoutant aux pièces huguenotes les réponses faites par les catholiques. Cependant, il renonça rapidement à publier la plupart des écrits catholiques qu'il avait rassemblés, tant ils lui semblaient diffus et peu fiables. « Il faut en convenir de bonne foi », avoua-t-il. « Presque tous les Écrits politiques qui pendant le seizième siècle, sont sortis de la plume des Huguenots, sont mieux faits et mieux écrits que ceux qui ont été publiés par les Catholiques »¹.

De fait, il n'y a pas de période qui convienne moins au vieil adage selon lequel l'histoire est écrite par les vainqueurs que celle des guerres de religion. Le zèle que mirent les premiers éditeurs protestants à publier les manifestes de leur cause, et à les rassembler dans des recueils de sources dédiées à l'histoire de leur temps, ainsi que l'assiduité de leurs auteurs à étoffer leurs récits d'une multitude de détails précis et même d'extraits de documents de première main (réels ou inventés), font de leurs écrits des sources nettement plus riches et apparemment plus fiables que ceux émanant du camp catholique. C'est une raison majeure, bien que nullement la seule, pour laquelle l'histoire de cette période a si souvent été écrite dans des termes qui se rapprochent de la version protestante des faits. Certes, la version catholique des événements n'est pas totalement inconnue. Dès 1911, Henri Hauser en publia un récit, l'« *Acta Tumultuum Gallicanorum* », afin d'illustrer la perception catholique de l'histoire de cette période². Plus récemment, plusieurs

1 *Mémoires de Condé, servant d'éclaircissement et de Preuves à l'Histoire de M. de Thou*, Londres, 1743, t. I, p. ix.

2 Henri Hauser, « Un récit catholique des trois premières guerres de religion. Les *Acta tumultuum gallicanorum* », *Revue Historique*, t. CVIII, 1911, p. 59-74, 294-318, t. CIX, 1912, p. 75-84.

études majeures ont brillamment mis à jour comment, du côté catholique, l'image de l'autre a constitué un ferment essentiel du cycle de violence et de représailles dont la France ne put se défaire pendant trente-six-ans³. Pourtant, il nous reste beaucoup à découvrir sur la perception catholique des guerres de religion.

À cet égard, l'historien de Rouen au seizième siècle jouit d'un privilège particulier. Les deux récits de l'époque les plus complets consacrés aux événements des années 1560 sont, tous les deux, d'une plume catholique. En plus, ils nous livrent deux regards différents sur les mêmes événements. L'un présente, dans des termes particulièrement vifs, cette vision presque apocalyptique de protestants diaboliques et polluants, que les travaux de Natalie Davis, de Denis Crouzet, et d'autres nous ont appris à regarder comme l'une des racines principales de la violence religieuse qui caractérisa cette époque. Le second document offre un récit plus mesuré, dépassionné, déplorant surtout les malheurs causés par la guerre. Ces deux récits montrent donc qu'il n'y eut pas, du côté catholique, une seule approche des événements. Il y eut, au contraire, plusieurs perceptions, forgées par des expériences et des états d'esprit différents. L'opinion catholique modérée étant, pour cette époque, un courant de pensée particulièrement mal connu, son analyse devient dès lors intéressante pour ce qu'elle nous apprend sur ce courant « moyenneur ».

730

Pour mettre en valeur le contraste entre ces deux textes, il convient de commencer par la *Relation des troubles excités par les calvinistes dans la ville de Rouen depuis l'an 1537 jusqu'en l'an 1582*. Cet ouvrage illustre le caractère partisan et diffus de tant de textes catholiques de l'époque qui a amené les historiens comme Secousse à les écarter pour leur manque de fiabilité. En même temps, sa violence verbale en fait un document capital pour la compréhension de la violence physique qu'exerça une fraction importante des catholiques à l'égard de leurs voisins calvinistes.

La *Relation* est anonyme. Une seule version manuscrite nous est parvenue, conservée à la bibliothèque municipale de Rouen. C'est une copie de la seconde moitié du XVII^e siècle, faite d'après un manuscrit « communiqué par

3 Natalie Zemon Davis, « The Rites of Violence : Religious Riot in Sixteenth-Century France », *Past & Present*, n° 59, 1973, p. 51-91 ; G. Wylie Sypher, « “Faisant ce qu'il leur vient à plaisir” : The Image of Protestantism in French Catholic Polemic on the Eve of the Religious Wars », *The Sixteenth Century Journal*, t. XI, 1980, p. 59-84 ; Denis Crouzet, *Les Guerriers de Dieu. La violence au temps des troubles de religion, vers 1525-vers 1610*, Seyssel, 1990, chap. 2-6 ; Philip Benedict, « Of Marmites and Martyrs : Images and Polemics in the Wars of Religion », *The French Renaissance in Prints from the Bibliothèque Nationale de France*, catalogue d'exposition, Los Angeles, 1994, p.109-138 ; Luc Racaut, *Hatred in Print : Catholic Propaganda and Protestant Identity during the French Wars of Religion*, Aldershot, 2002.

le Sr Pellehaistre, Bibliothécaire de la Cathedrale de R. »⁴. Sa provenance de la bibliothèque de la cathédrale suggère que l'auteur originel de la *Relation* était un clerc. C'est aussi ce que le contenu du texte laisse supposer. Quant à identifier cet auteur cléricale de manière plus précise, tout ce que l'on peut dire, c'est qu'il était de souche locale, car il fait de Rouen « la ville de ma nativité », qu'il était épris de culture classique au point qu'il désigne le Dieu des chrétiens à deux reprises par « Jupiter », qu'il était suffisamment érudit pour dresser des parallèles entre les événements de son temps et ceux racontés par Justin, Lactance, et Froissard, et enfin qu'il avait des contacts personnels avec un ou plusieurs huguenots ou ex-huguenots, peut-être l'un des nombreux Rouennais qui abjurèrent la foi après la Saint-Barthélemy, auxquels il doit certains détails sur le protestantisme dans les années trente du siècle⁵.

La majeure partie du texte semble avoir été rédigée sur une courte période au cours des années 1580 et 1581. À part les derniers paragraphes, le tout constitue un discours cohérent et contient des références à « cet an 1580 » et à « ces dernières années 1578, 79, 80, et 81 »⁶. Les derniers paragraphes furent ajoutés par la suite et relatent des événements qui ont eu lieu « en cette année 1581 », « en cette présente année 1582 » et « en l'an 1583 »⁷. L'objectif, tout au long du texte, est de démontrer l'observation faite au début de la *Relation*, qui donne le ton du récit :

Voyant les énormes et exécrales crimes, commis dans la ville de Rouen, et au territoire d'environ, à 700 lieux en la ronde, par les hérétiques Calvinistes, ennemis de Dieu, de notre foy et de toutes vertus ; ennemis du Roy, de la loy, du repos, et de toute république ; aussy, après avoir ouy tant de discours des vrais auteurs, tant antiens que modernes, lesquels ont laissé par escrit les grands désastres commis par les hérétiques antiens, sur les temples, tant sur Juifs, Gentils, que Crestiens, je ne trouve point avoir commis crimes, sur les églises et sur les Crestiens, sy horribles ny sy exécrales, comme ont fait ces Calvinistes, depuis le mois d'avril 1562, avant Pasques, jusqu'en l'an 1580⁸.

Pour l'auteur, les « Calvinistes antécrits », « enfants du pere de mensonge », portent l'entière responsabilité de la guerre civile. Il leur adjoint tout au long du récit des adjectifs destinés à démontrer leur nature bestiale, diabolique et non-chrétienne. Ainsi, il en fait des « vipères » pour avoir déclenché la guerre civile et

4 Bibl. mun. de Rouen, ms Y 134, note liminale. Le texte fut publié en 1837 dans la *Revue Rétrospective Normande*, supplément éphémère du périodique littéraire la *Revue de Rouen et de la Normandie*. Toutes les citations suivantes tirées de ce document proviennent de cette édition.

5 *Relation des troubles...*, p. 4, 6, 26, 29, 49, 51.

6 *Ibid.*, p. 38, 49.

7 *Ibid.*, p. 50.

8 *Ibid.*, p. 3.

permis la mort de leurs parents ayant refusé d'adhérer à leur cause. Il les traite de « précurseurs de l'antéchrist » et le pire des hérétiques ; aucune autre secte n'osa profaner le corps du Christ ainsi qu'ils ont fait. Leurs rituels, qui ont lieu dans des « sinagogues », sont qualifiés de « singeries » et de « simagrées »⁹. Ils propageaient leur doctrine d'abord chez les jeunes compagnons, utilisant un jargon secret comparable à celui employé par les gueux et les coupeurs de bourses, enivrant leur proie avec leurs chants des Psaumes. Leurs prêtres séduisaient ensuite les curieux, riches et pauvres, par un « subtil et cauteleux langage », jusqu'à ce que le tiers de la ville embrasse la cause. Un lieu commun véhiculé par les textes protestants de l'époque affirme que les conversions provoquaient une merveilleuse amélioration du comportement moral des convertis. Selon notre auteur, au contraire, les nouveaux convertis sont devenus « en telle sorte dépravé(s) que toutes vertus luy sont faillies ». Vols, meurtres, poursuites judiciaires, engagements rompus et trahisons proliféraient¹⁰. Le récit des événements saute rapidement de la période 1537-1545, marquée par plusieurs incidents d'iconoclasme et par des arrestations pour hérésie, aux années 1560-1561, qui voit les prédications se faire en plein jour, jusqu'à la saisie de la ville par les huguenots en avril 1562. Selon les protestants, ce coup de main constituait une réaction justifiée au massacre de Vassy. Selon l'auteur, il s'agissait de l'aboutissement d'un « dessein qu'ils avoient entrepris dès que le noble roi Henry trépassa » en 1559¹¹.

La majeure partie de la *Relation* est dédiée aux six mois de domination protestante entre avril et octobre 1562. Une attention particulière est portée aux attaques contre les villages et églises des alentours, et aux railleries dont les objets saints furent la cible. Il stigmatise la véritable trahison que constitua la livraison du Havre aux Anglais en échange de leur support. Heureusement, le Seigneur envoya en Normandie « le duc de Guise avec le roi de France » (notons ici l'inversion significative de l'ordre de préséance) pour mettre fin à leur insoumission. Le siège qui s'ensuivit est narré rapidement, et ses effets minimisés : « Il n'y eut pas grande effusion de sang, car le duc de Guise fit sonner la retraite, et deffense de piller la dite ville que l'espace de 24 heures »¹². Cette portion du récit est interrompue par deux digressions pour défendre la doctrine catholique. La première soutient la messe, que les calvinistes haïssent parce qu'elle « ravit l'esprit de toutes personnes ayant foi stable à Dieu » et leur

9 *Ibid.*, p. 9, 23, 20, 21, 6, 11.

10 *Ibid.*, p. 5-6, 11, 13.

11 *Ibid.*, p. 14. Gabriel de Saconay, *Genealogie et la fin des huguenaux, et découverte du Calvinisme : où est sommairement descrite l'histoire des troubles excitez en France par lesdits Huguenaux jusques à present*, Lyon, 1572, présente également les huguenots comme des conspirateurs cherchant à renverser le trône à partir de la conjuration d'Amboise en 1560.

12 *Relation des troubles...*, p. 24.

inspire l'amour de la vertu. « C'est la cause pourquoy ce diable, capital ennemy de toute nature humaine et de toutes vertus, se force en tout temps, de tout son pouvoir, d'oster l'affection d'aller à la messe »¹³. La seconde vole au secours des images saintes : aucun « catholique crestien » ne peut manquer de bon sens au point de croire qu'un objet en bois ou en métal puisse multiplier les biens de la terre. Les croyants font révérence aux images en souvenir des personnes vertueuses qu'elles représentent ; ils ne font point un culte idolâtre¹⁴.

Le dernier tiers du récit offre une chronologie sommaire, quoique désordonnée, des événements qui vont de la reconquête de la ville par le roi et les catholiques en octobre 1562, jusqu'à la fin des années 1570, passant pourtant sous silence la plupart des édits de tolérance qui cherchaient à ramener la paix entre les deux parties. Les événements locaux, nationaux et internationaux se suivent pêle-mêle dans une confusion chronologique : la bataille de Moncontour (1569) ; la capture et l'exécution du duc de Montgomery (1574) ; des incidents de la Révolte des Pays-Bas en 1577 ; la rixe de Bondeville, aux alentours de Rouen (1571) ; la condamnation de Coligny et sa marche sur le Lyonnais (1569-70) ; l'échec d'un complot protestant destiné à livrer Dieppe et Le Havre aux Anglais (1569). Vu l'absence des édits de pacification, l'impression qui s'en dégage est celle d'une suite ininterrompue de violences, complots, et tricheries de la part des huguenots. En plus, ils ne respectent aucunement les lois de la guerre. Ainsi, Poltrot de Méré s'est servi d'armes empoisonnées dans l'embuscade qui tua le duc de Guise¹⁵. Les chefs catholiques Brissac et d'Aumale furent tués « en grande trahison » au cours de pourparlers avec l'ennemi¹⁶.

Aucun événement ne préoccupe l'auteur autant que le massacre de la Saint-Barthélemy. Peut-être traqué par sa conscience, il y revient à deux reprises, pour offrir deux justifications différentes. La première compare les massacres perpétrés dans la plupart des grandes villes du royaume à l'incident relaté dans le livre d'Esther, où le roi Ahasuerus, convaincu par le pernicieux Haman de tuer tous les Juifs, se retourne contre Haman et le met à mort. Selon la *Relation*, les calvinistes avaient préparé un complot pour surprendre les habitants catholiques des grandes villes du royaume et les passer par l'épée. Averti du complot, le roi donna des ordres secrets pour faire emprisonner et parler les responsables. Lorsque leur interrogatoire confirma le complot, il donna l'ordre de les mettre à mort « afin d'éviter le coust des exécutions qu'il eust convenu payer pour les faire pendre »¹⁷. Le massacre est donc justifié par un souci d'économie ! Quand le récit revient sur

13 *Ibid.*, p. 23.

14 *Ibid.*, p. 28-29.

15 *Ibid.*, p. 31.

16 *Ibid.*, p. 34.

17 *Ibid.*, p. 36.

le massacre une deuxième fois, c'est pour expliquer le meurtre des chefs protestants rassemblés à Paris à l'occasion du mariage d'Henri de Navarre et de Marguerite de Valois. Cet aspect du massacre est présenté comme la conséquence d'une querelle entre un gentilhomme de l'entourage de Coligny et un garde du roi. Ayant tué ce dernier, les calvinistes refusèrent de désarmer, malgré les injonctions du duc d'Anjou, ce qui obligea le roi à « commander qu'on les prist morts ou vifs ». Son action préserva Paris d'un sac et le royaume d'une grande confusion. La violence était moralement justifiée et approuvée par Dieu. « Telle furie vint plus tost par permission divine que autrement, car ceux qui y moururent avoient commis des maux exécrables en France »¹⁸.

734

La confiance de l'auteur en l'approbation divine du massacre découle en grande partie de sa vision du monde, où le merveilleux est omniprésent et où les prodiges témoignent de l'attitude de Dieu face aux actions de l'homme. Ainsi, à partir des premières pages du texte, des merveilles indiquent des malheurs imminents. Vers 1537, « une merveilleuse comète et non accoutumée de voir », prenant la forme d'une vache dont on peut distinguer les mamelles, apparut dans le ciel de Rouen. Peu de temps après, des pamphlets blasphématoires furent diffusés en plusieurs endroits de la ville¹⁹. En 1560, les prédications réformées se faisant progressivement au grand jour, « un prodige ou quelque diable » apparut pendant un sermon nocturne au cimetière Saint-Patrice. « Leur prédicant alors leur fit acroire que c'estoit le Saint-Esprit, mais ce n'estoit que une comette qui présageoit la future ruine de la ville »²⁰. Peu après, la Seine sortit de son lit et inonda la ville jusqu'à l'église des Cordeliers. L'auteur observe à ce sujet que Saint-Romain, archevêque de la ville « du temps de la primitive église », avait prophétisé de grandes catastrophes après chaque inondation. De fait, la ville fut prise peu après par les « traistres Calvinistes », et « le règne d'angoisse et... la puissance des ténèbres » commença²¹. Les derniers paragraphes ajoutés à la fin du texte mentionnent de nouvelles catastrophes naturelles – tempêtes, tremblements de terre, inondations, et pestes – envoyées « pour les grandes iniquités qui règnent sur la terre »²². L'on retrouve cette même perception des phénomènes naturels dans le *De Tristibus Galliae*, ouvrage catholique lyonnais des mêmes années, qui retrace, tout comme la *Relation des troubles*, les souffrances de la France depuis 1562²³. Bien que, vers 1580, la violence

¹⁸ *Ibid.*, p. 46.

¹⁹ *Ibid.*, p. 4-5.

²⁰ *Ibid.*, p. 10.

²¹ *Ibid.*, p. 14.

²² *Ibid.*, p. 50.

²³ Bibl. mun. de Lyon, ms 156. Publié par L. Cailhava sous le titre *De Tristibus Francia Libri Quatuor*, Lyon, 1840.

religieuse décline dans une grande partie de la France et que bon nombre de catholiques adhèrent à une plus grande tolérance à l'égard du protestantisme, la peste et les événements naturels constituent un argument privilégié pour plus d'un historien catholique, toujours hostile aux calvinistes, qui prend alors la plume pour rappeler le caractère maléfique des Huguenots, que la nature elle-même confirme²⁴.

Néanmoins, l'hérésie n'est pas rendue seule responsable des tempêtes qui s'abattent sur la France. Si, tout au long du texte, les crimes des Huguenots suscitent la réprobation divine, les cibles morales de l'auteur deviennent plus nombreuses au fur et à mesure que l'ouvrage avance. Son récit de certains événements de la Révolte des Pays-Bas, survenus en 1577, se mue soudainement en une longue lamentation contre la corruption d'une époque où dominent volupté, mondanité et toilettes extravagantes, tandis que taxes et monopoles écrasent les pauvres. Une description des pertes provoquées par la guerre à Rouen cède la place à une description géographique de la Normandie à laquelle se mêle une condamnation amère de Paris et des Parisiens, qui ont toujours méprisé les Normands, et dont les marchands ont profité sans scrupule du pillage de Rouen en 1562²⁵. Le texte se termine sur un ton particulièrement prophétique. Au cours des dernières années, les soldats et les gentilshommes ont multiplié les pillages dans les campagnes, pendant que les avocats et officiers de justice ont profité de l'appauvrissement des paysans pour acheter leurs meilleures terres. Dieu montre son courroux en envoyant la peste, mais les officiers royaux sont tellement « épris des voluptés mondaines et des richesses terriennes » qu'ils essaient de contenir la maladie par des mesures de police. La tentative est vaine, car « s'il plaît à Dieu que peste frappe les mauvais, toutes les pollices ni polliciens n'y sauraient faire que bien peu de chose »²⁶. Cette vision moralisante, qui tance surtout les riches et exprime de la compassion pour les pauvres, apparaît également dans un autre récit catholique de l'époque écrit par un clerc, les *Mémoires du curé de Provins*, Claude Haton²⁷.

24 La plus ample des histoires catholiques écrites vers cette époque, les *Mémoires* de Claude Haton, révèle une compréhension très complexe, sinon confuse, de la signification des phénomènes surnaturels. Haton fait de comètes et de monstres ailés des présages de l'hérésie luthérienne et de la guerre civile, d'un tremblement de terre survenu à Tours en 1579 un avertissement aux habitants d'améliorer leur comportement, et d'un autre tremblement de terre de 1580 un signe de l'imminence de la fin du monde. Quant à deux étranges phénomènes célestes de 1582, il avoue que personne ne peut déterminer ce qu'ils signifient. *Mémoires de Claude Haton contenant le récit des événements accomplis de 1553 à 1582, principalement dans la Champagne et la Brie*, éd. Félix Bourquelot, Paris, 1857, t. II, p. 611-617, 911, 975, 1013, 1071.

25 *Relation des troubles...*, p. 38-42.

26 *Ibid.*, p. 48-51, surtout p. 51.

27 Claude Haton, *Mémoires...*, surtout p. 730, 781, 786-787, 854-855.

L'autre chronique catholique des guerres de religion produite à Rouen, le *Discours abrégé et memoires d'aulcunes choses advenues tant en Normandie que en France depuis le commencement de l'an 1559, et principalement en la ville de Rouen*, se distingue nettement de la *Relation des troubles*, et de toutes les autres histoires catholiques citées jusqu'à présent²⁸. Alors que la *Relation* constitue un discours cohérent destiné à démontrer que les calvinistes sont les pires des hérétiques, le *Discours abrégé* est une chronique au jour le jour, sans aucune comparaison avec les hérésies antérieures et les événements bibliques. Si la *Relation* oppose les « catholiques crestiens » aux « calvinistes antécrits » ou aux « enfants du père de mensonge », le *Discours abrégé* ne fait aucune référence à l'antéchrist ou au Malin. La *Relation* comporte un élément important de jérémiade ; le *Discours abrégé* rapporte les faits d'un ton généralement neutre, et les rares passages où affleurent des sentiments moins impartiaux témoignent surtout d'une compassion pour les victimes de la guerre, sans distinction religieuse.

736

Tout comme la *Relation*, le *Discours abrégé* est un ouvrage anonyme. Son auteur probable a pourtant été identifié depuis 1912, quand l'admirable historien local E. Le Parquier offrit des arguments convaincants pour l'attribuer à Jean Nagerel, archidiacre de la cathédrale de Rouen et auteur d'une deuxième chronique de la Normandie, celle-ci plus ample, réimprimée quatre fois entre 1578 et 1610²⁹. Nagerel fut parmi les rares chanoines rouennais à rester dans la ville pendant toute la période de domination protestante en 1562, présence facilitée, semble-t-il, par le fait que son cousin germain, Nicolas Nagerel, fut un des anciens de l'Église réformée. Il était aussi très lié à Claude Chappuys, qui quitta le chapitre en 1561 en raison de ses sympathies protestantes. Lorsque le chapitre revint dans la ville après sa reconquête par les troupes royales et catholiques, Nagerel dû fournir un compte rendu détaillé de son action pendant la période de domination protestante, et ne conserva son canonicat qu'après avoir souscrit aux articles de foi de la Sorbonne de 1543. Pour autant, il refusa longtemps de participer aux processions annuelles commémorant la reprise de la ville. Ce qui suggère surtout qu'il fut l'auteur du *Discours abrégé*, c'est que les passages de loin les plus détaillés du document sont consacrés à la période de domination protestante, que ces passages suivent avec une grande attention le fil des négociations menées en vain par les chanoines, y compris Nagerel, pour sauvegarder le trésor du chapitre, et que le texte fournit même

²⁸ La seule copie connue du manuscrit se trouve à la BnF, ms. Fr. 5948. Elle a été publiée pour la Société de l'Histoire de Normandie par A. Héron dans *Deux Chroniques de Rouen*, Rouen-Paris, 1900. J'utilise ici cette édition.

²⁹ E. Le Parquier, « Un chroniqueur rouennais à l'époque de la Réforme. Le chanoine Jean Nagerel », *Congrès du Millénaire de la Normandie, compte rendu des travaux*, Rouen, 1912, p. 223-244. Cf. les remarques d'Héron, *Deux chroniques*, p. xv-xvii.

des citations directes de phrases proférées pendant ces pourparlers que seul un participant pourrait avoir entendues. En outre, l'inventaire des possessions de Nagerel, établi peu après sa mort en juillet 1570, atteste qu'il laissa derrière lui plusieurs « volumes couvertz en parchemin faisant mention des histoires tant anciennes que de notre temps escriptz de la main dud deffunct »³⁰. Il possédait également une bibliothèque personnelle de deux cent un livres, comprenant un grand nombre d'ouvrages d'histoire, les *Colloques* d'Erasme, et le *Quincuplex Psalterum* de Lefèvre d'Étaples³¹. Et nous verrons plus bas que le *Discours abrégé* raconte la reprise de la ville en 1562 dans des termes qui correspondent bien aux sentiments d'un personnage qui, par la suite, aurait refusé de célébrer l'événement.

Bien que le *Discours abrégé* affiche de la sympathie pour toutes les victimes de la guerre, l'auteur est catholique, car il fait référence au pasteur protestant, Augustin Marlorat, par la formule « leur ministre » et ne nomme jamais les protestants dans les termes qu'ils utilisaient eux-mêmes pour parler de leur parti, c'est à dire « les évangélistes », « les chrétiens », ou « ceux de la religion réformée ». Au contraire, dans la première partie du texte, « la nouvelle religion » est l'expression qui revient le plus souvent sous sa plume, expression péjorative, bien entendu, dans la mesure où, dans la France du seizième siècle, la nouveauté était synonyme de dégénération d'une pureté primitive. Au fil du texte, cette locution est de plus en plus souvent remplacée par « la religion prétendue réformée » ou « huguenot », ce dernier terme faisant surtout référence à ceux qui ont pris un engagement militaire ou politique pour la cause protestante, et par ailleurs souvent accompagné de l'adjectif « séditieux »³². Pourtant, ce ne sont pas que les huguenots qui sont qualifiés de « séditieux ». L'adjectif est aussi attribué aux catholiques qui troublent la paix sociale, tels les participants à une émeute qui éclate en 1568 à l'annonce de la paix de Longjumeau³³. En général, l'auteur emploie pour les adhérents de l'Église de Rome les termes « catholiques » ou « ceux de la religion antienne ». Il se sert une fois du terme « papiste », plus péjoratif³⁴.

30 Arch. dép. de la Seine-Maritime, G 3438, f° 6v.

31 *Ibid.*, f° 21-30. Le contenu de sa bibliothèque est brièvement analysé par Marc Venard, « Les livres chez les chanoines de Rouen (1500-1650) », *Revue d'histoire de l'Église de France*, t. LXXXIII, 1997, p. 140-141, qui fournit aussi quelques détails biographiques.

32 D'autres termes qui apparaissent au fil du texte sont « la religion nouvelle et refformée », « la nouvelle religion qu'ilz appellent resformée », « la nouvelle religion pretendue reformée », et « les sedicieux, qu'on appelle huguenotz ou autrement, tenant le party de la religion nouvelle qu'ilz disent resformées ». Héron éd., *Deux Chroniques, passim*, surtout p. 258, 291, 296, 292, et 336.

33 *Ibid.*, p. 346.

34 *Ibid.*, p. 234.

Les rares expressions passionnées dans le texte méritent que l'on s'y attarde, car elles fournissent des indications utiles sur le point de vue de l'auteur. La première apparaît dans la partie du texte consacrée aux négociations qui eurent lieu entre un capitaine protestant et les chanoines Nagerel et Quintandoinés au sujet de la solde des soldats chargés de protéger la sacristie. Le montant imposé, l'auteur s'indigne, est « trop grand et excessif »³⁵, nouvelle indication prouvant que Nagerel est bien l'auteur du texte. Les deux autres apparaissent dans la partie relatant le siège et la prise de la ville. Le bombardement du faubourg Cauchoise, le 28 septembre, est qualifié de « vastation pitoiable »³⁶. Les scènes qui suivirent la reconquête de la ville sont ensuite relatées dans des termes extrêmement différents de ceux de la *Relation* :

738

Lors fut la ville habandonnée en proye aux soldatz qui entrerent dans la ville et forcerent toutes les maisons ou ilz pillerent tout ce qu'ilz trouverent, et dura le saccaigement de pillage par trois jours devant que les soldatz feussent contenus, avec lesquelz estoient meslez plusieurs sortes de gens qui pillerent la ville sans discreption ou acceptation de personne. Chose horrible a veoir ! À l'entrée desd. soldatz fut executé la crudelité et fureur de la guerre sur toutes personnes indifferamment soy trouvant sur le pavé par les rues, hommes et femmes, huguenotz et cathollicques, tellement que, durant deux jours, on trouvoit les corps des mortz parmy les fanges en grande habondance, et, quelque cryée qui fut faicte par le Roy, n'y peult on donner ordre³⁷.

De même que le *Discours abrégé* raconte la reconquête de la ville en octobre 1562 dans des termes très différents de ceux utilisés dans la *Relation des troubles*, il exprime aussi une autre vision des phénomènes naturels. Il ne rejette pas entièrement l'éventualité de prodiges et de mauvaises augures, car, après avoir rapporté que, pendant plusieurs jours en août 1567, les habitants de la ville entendirent des bruits étranges, attribués par les uns à un serpent et par les autres à un butor, il ajoute : « Dieu veuille que ce ne signifie quelque portante contre ladite ville »³⁸. Pour autant, son récit des hautes eaux et des flots de glace qui, en 1565, emportèrent le pont sur la Seine et endommagèrent les bateaux ancrés devant la ville, ne cite point les prophéties de Saint Romain au sujet des inondations. Globalement, le texte porte nettement moins d'attention aux phénomènes naturels anormaux. Surtout, l'auteur se garde bien d'en faire des présages certains ou des instruments d'un châtement divin.

35 *Ibid.*, p. 201.

36 *Ibid.*, p. 248.

37 *Ibid.*, p. 267.

38 *Ibid.*, p. 321.

L'historien souhaitant reconstruire *was ist eigentlich geschehen* à Rouen dans les années 1560 s'appuierait plus sur le *Discours abbrege* que sur la *Relation des troubles*, plus partial et moins détaillé³⁹. Mais, aucun livre histoire n'est absolument neutre. Le *Discours abbrege* voit aussi les événements sous un certain angle, qu'une lecture attentive sert à dégager.

La chronique commence par l'exécution d'Anne du Bourg en 1559, passe assez rapidement sur les événements de 1559 à 1561, puis consacre près de la moitié de ses pages à la prise de la ville en avril 1562 et aux six mois de domination huguenote. La deuxième moitié de l'ouvrage suit les événements locaux et nationaux d'octobre 1562 jusqu'en octobre 1569. Non seulement on remarque une attention particulière portée aux négociations et aux événements qui eurent lieu dans la cathédrale, mais les cérémonies accomplies par le chapitre sont racontées en détail, et le texte note avec attention les occasions où les hommes d'église sont les victimes de l'enchaînement de la violence⁴⁰. En commençant la narration par l'exécution d'Anne Du Bourg, le *Discours* se calque sur un modèle protestant, les histoires catholiques ayant plutôt tendance à commencer par la conjuration d'Amboise. Il devient alors d'autant plus significatif que le texte contienne une longue description de l'assassinat du duc de Guise par Poltrot de Méré qui implique l'Amiral de Coligny et Théodore de Bèze dans l'attentat, reprenant mot pour mot la déposition de Poltrot publiée à l'époque. Coligny et de Bèze nièrent l'accusation tout de suite après ; soit notre auteur n'a pas vu leur dénégarion, soit il ne l'a pas crue⁴¹. Son long récit de la surprise de Meaux en 1567, où Condé et Coligny faillirent se saisir du roi et déclenchèrent la deuxième guerre civile, témoigne également d'une méfiance, ou même d'une antipathie, envers les chefs huguenots. Leur objectif, selon lui, était de placer le prince de Condé sur le trône, et de « disposer des affaires du royaume à leur volonté ». Le résultat fut de rallier les catholiques autour de Charles IX. « De toutes les provinces de France se preparent... les grandz seigneurs et gendarmes catholiques en grand nombre pour venir au secours

39 Cela ne veut pas dire que la *Relation des troubles* est entièrement à dédaigner en tant que source d'informations positives. Les récits les plus partisans apportent aussi des renseignements précis, si ce n'est que pour mieux rappeler l'iniquité de l'ennemi. Ainsi, la *Relation* livre des informations que le *Discours abbrege* ne contient pas, comme les noms des anciens de l'Église réformée lors de la domination protestante, ou des détails précis des objets sacrés détruits dans les épisodes d'iconoclasme.

40 Héron (éd.), *Deux chroniques...*, voir, par exemple, p. 239-242, 289.

41 *Ibid.*, p. 285-8. Voir *L'Interrogatoire et deposition faite a un nommé Jehan de Poltrot*, Paris, 1563, reproduit avec la réponse de Coligny et de Bèze dans Theodore Beza, *Correspondance*, t. IV, p. 275-288, surtout 283-284. Il est à noter que la *Relation des troubles*, par ailleurs si partisane, ne dit rien à propos de l'éventuelle participation de l'Amiral de Coligny et de Théodore de Bèze dans cet assassinat.

du Roy dont il y en vint si grand nombre en peu de temps, se presentans au Roy joyeusement de grand couraige, que toute la ville de Paris reluisoit en armes »⁴². Malgré son ton modéré, notre chroniqueur, qui est, on l'a dit, resté à Rouen pendant la période de domination protestante, et qui bénéficiait en outre de relations familiales au sein de l'Église réformée, croyait que les ministres de la cause protestante encourageaient l'assassinat politique, et que leurs plus grands seigneurs cherchaient à contrôler le royaume.

740

Les travaux des trente dernières années sur les guerres de religion ont surtout éclairci les sentiments des militants des deux camps à l'égard de leurs voisins du parti adverse. Le premier des textes examinés ici, par l'assimilation qu'il fait du calvinisme à la sédition, à la profanation des objets sacrés, et à l'immoralité, par sa grande sensibilité aux prodiges et aux châtimens divins, et par sa justification explicite et réitérée du massacre de la Saint-Barthélemy, illustre parfaitement plusieurs des éléments que nous tenons désormais pour constitutifs du catholicisme militant à cette époque. À l'heure actuelle, l'une des tâches les plus urgentes pour les spécialistes de cette époque est d'identifier les individus et les groupes qui restèrent à l'écart des sentiments les plus acharnés contre l'ennemi, et de comprendre ce qui, dans leurs expériences et leurs opinions, les a poussé à chercher, certes en vain, des alternatives à la violence et aux persécutions. Si, comme il paraît fort probable, Jean Nagerel est bien l'auteur du *Discours abrégé*, sa biographie sert à mettre en lumière certains facteurs conduisant à cette modération : liens familiaux ou d'amitié dans le camp opposé, assimilation des idées d'Erasme et de Lefèvre d'Étaples, sensibilité plus grande envers les pertes humaines qu'envers la destruction des objets sacrés et le châtimement divin que cela était censé provoquer. Le contraste entre sa vision des événements de son temps et celle de l'auteur anonyme de la *Relation des troubles* illustre en outre la diversité des opinions dans le camp catholique à l'époque. Et si le catholique modéré que fut Nagerel finit par voir en Théodore de Bèze un partisan de l'assassinat, et en Condé un homme qui voudrait être roi, cela suggère à quel point les actions des protestants en 1562-63 et en 1567 leur ont coûté des sympathies, même auprès de ceux qui se distancaient des extrêmes des deux camps.

42 Héron (ed.), *Deux Chroniques...*, p. 322-327, surtout 322, 326, 327.

TABLE DES MATIÈRES

Pour Jean-Pierre Bardet Pierre Chaunu	7
Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Christian Philip	11
Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet Jean-Pierre Poussou	13
Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi	19
Les enquêtes de Démographie historique de Jean-Pierre Bardet Cyril Grange & Jacques Renard	23
Curriculum vitae.....	29
Bibliographie succincte.....	31

PREMIÈRE PARTIE

DÉMOGRAPHIE ET DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot) Gérard Béaur	37
Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles) Alain Bideau, Guy Brunet	55
Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse Dominique Bourel	67
Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire Philippe Cibois	73
Une crise démographique en Algérie au XIX ^e siècle Pierre Darmon	83
Matrones, chirurgiens et sages-femmes en lyonnais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles Jean-Pierre Gutton	105

	Fécondité et mortalité des Indiens de Californie Steve Hackel.....	121
	La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles. Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales Césary Kuklo.....	137
	Morphologie des migrations au XX ^e siècle Hervé Le Bras	159
	Introduction à la Démographie Historique maltaise. Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives Simon Merciecca.....	183
	La minorité catholique dans la Rome protestante. Contribution à l'histoire démographique de Genève dans la première moitié du XIX ^e siècle Michel Oris & Olivier Perroux.....	201
1072	Impact de la mortalité sur la structure familiale. Exemple du sud de l'allier au XIX ^e siècle Daniel Paul.....	227
	La mesure de la mobilité géographique Jacques Renard	241
	La reconstitution des familles en Amérique latine David Robichaux.....	259
	Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège au XVIII ^e siècle Marc Venard.....	279

DEUXIÈME PARTIE
FAMILLES, ENFANTS ET SOCIÉTÉ

	Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle Scarlett Beauvalet-Boutouyrie.....	291
	Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens Lucien Bély.....	309
	Les premiers enfants sauvages Yves-Marie Bercé.....	325
	La prénomination en Russie au XVIII ^e siècle Alain Blum, Irina Troitskaia & Alexandre Avdeev.....	337

Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866) Patrice Bourdelais & Michel Demonet	359
Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle) Serge Chassagne	369
La vie familiale des premiers industriels britanniques François Crouzet	385
Les filles uniques héritières Gérard Delille	405
Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles) Dominique Dinet	421
Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde guerre mondiale Olivier Faron	433
Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ? Antoinette Fauve-Chamoux	445
1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe Jean-Marie Gouesse	457
La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle Vincent Gourdon	469
La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn Cyril Grange	497
L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles, et les baux à <i>custodi nos</i> , XVIII ^e siècle Maurice Gresset	543
L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet Muriel Jeorger	555
Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle Christiane Klapisch-Zuber	569
Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820) Jean-Marc Moriceau	585

« Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer Alfred Perrenoud.....	595
L'histoire méconnue d'un couple royal Louis XVI et Marie-Antoinette Jean-Pierre Poussou.....	617
Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia au XIX ^e siècle Katia de Queiros Mattoso.....	639
L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles Isabelle Robin-Romero	651
Marion Trevisi	651
Le journal d'un père pendant la première guerre mondiale Catherine Rollet.....	683
« Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle Alain Tallon.....	699
Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV Agnès Walch.....	713

TROISIÈME PARTIE

COMPORTEMENTS

Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen Philip Benedict.....	729
Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600 Jacques Bottin	741
La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime Fabrice Boudjaaba.....	757
La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme » Denis Crouzet.....	777
La parole au villageois les apports imprévus d'un manuscrit Anne Fillon.....	807
Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794) Alain Gérard.....	815

Les sépultures des Valois et des Bourbons Pierre Gouhier	841
La création du premier hebdomadaire – 1605 Jean-Pierre Kintz	857
Éducation de prince sous Louis XIV le Grand dauphin François Lebrun	871
L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle Jean-Paul Le Flem	879
Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverse dans les années 1740 à 1760 Francine-Dominique Liechtenhan	885
Parenté et mentalités d'après les sources criminelles Michel Nassiet	905
Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV Claude Quétel	927
L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle François-Joseph Ruggiu	985
La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire David G. Troyansky	1011
La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle Denise Turrel	1023
Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais Andrzej Wyczanski	1037
La valeur du travail sous l'Ancien Régime. Coutumes et pratique Anne Zink	1043
Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716 André Zysberg	1063
Table des matières	1071

